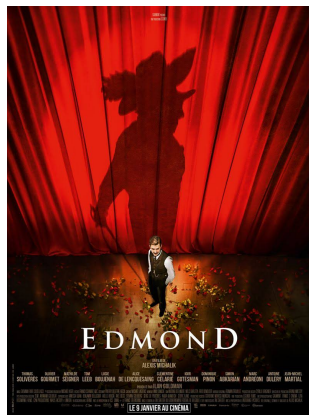


Edmond

Edmond, ou quand la pellicule rencontre l'art du vivant : une fabuleuse mise en abyme des arts. « Nous sommes à la fin du 19ème siècle quand, Edmond Rostand, poète et dramaturge jugé mauvais par la critique théâtrale, se retrouve dans la situation délicate de devoir écrire en moins de trois semaines ce qui sera la pièce de théâtre la plus jouée en France : Cyrano de Bergerac. »



Genre : Comédie dramatique Réalisateur : Alexis Michalik Pays : France

Date de sortie : 9 janvier 2019 Avec : Thomas Solivérès, Olivier Gourmet, Tom Leeb, Igor Gotesman, Mathilde Seigner, Clémentine Célarié, Jean-Michel Martial, Simon Abkarian, Marc Andreoni, Lucie Boujenah, Alice de Lencquesaing

Durée : 1h45

Alexis Michalik tente le pari risqué d'adapter sur écran une pièce de théâtre qui a la particularité d'avoir au cœur de son intrigue la création d'une pièce de théâtre, un pari qu'il réussit avec brio. Ainsi, telle une poupée russe, le réalisateur rend hommage à l'art du vivant en mélangeant et en imbriquant les codes du théâtre et du cinéma entre eux. Les acteurs adoptent une attitude surjouée, caractéristique du jeu grossier et caricatural du théâtre. Les différents comiques propres à la comédie se retrouvent dans l'écriture, comme le comique de situation, de mot, de personnage, de répétition et de geste. Et enfin, le fil narratif du film adopte avec précision dans sa construction narrative, le fond et la forme de l'acte théâtral. Mais alors, le film Edmond ne serait qu'une pièce théâtre simplement enregistrée par une caméra ? Assurément non, la symbiose des deux arts se retrouve aussi dans les choix de réalisation. En effet, bien que le thème principal soit celui du théâtre, les outils pour l'exprimer et l'illustrer sont avant tout cinématographiques, notamment par l'utilisation d'images de synthèse, de VFX, dans les choix de cadrage, ou encore par l'utilisation ingénieuse de travellings circulaires pour donner une grande dynamique au jeu théâtral. Néanmoins, nous pourrions reprocher à Michalik un certain « too-much » dans sa mise en scène, que l'on pourrait qualifier de fanfaronne. Un faux-pas que nous pouvons pardonner, car il est un point d'or que nous ne pouvons ignorer. Contrairement au cinéma, l'art du théâtre s'efface dans le temps, la représentation d'une pièce ne vit que par la présence de comédiens et de spectateurs : il nous est impossible de garder matériellement l'art du théâtre à moins de le capturer sous pellicule. Des propos que le réalisateur exprime dans les mots du personnage de Maria : « Nous, les comédiens, sommes des artisans de l'éphémère ! »

Mehdi KASSOU